



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 30
Janvier, février et mars 2017.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



« Tant que tu vivras, continue d'apprendre à vivre. »

Sénèque Le Jeune



« Tu as quitté nos ombres,
Nos souffrances et nos peines.
Tu as pris de l'avance
Au pays de la vie.
Je fleurirai mon coeur
En souvenir de toi
Là où tu vis en moi,
Là où je vis pour toi
Et je vivrai deux fois... »

Extrait de "Vivre et Croire"
de Père Marie André

« Tenir et pourtant laisser partir
Perdre et pourtant garder... »

Dennis Kass

Proposés par Françoise, maman d'Adrienne



Se reconstruire après l'épreuve

Journée du dimanche 20 novembre 2016

Organisée par Michèle Cédric

Les invités se présentent.

Maurice Clermont psychologue et psychothérapeute, pionnier au Québec de l'accompagnement des personnes en choc de vie. Il anime des séminaires en Europe et en Amérique du Nord.

Un choc de vie peut être déclencheur d'une nouvelle naissance.

« Choc de vie », ce mot explique bien la situation : « choc » qui exprime la souffrance, le traumatisme et « vie » qui relie à l'énergie intérieure. Mais la « vie » n'est plus la même.

Ce qui guérit ce sont les « mains tendues », pour partager, écouter celui qui est dans la souffrance et l'aider à trouver ses propres ressources. Les aidants naturels sont souvent très importants : un animal de compagnie, la lecture, la poésie ou la nature, le coiffeur, le boulanger....

Le traumatisme est souvent un moyen de retrouver un autre « lien de vie » dans le « moment présent ». Personne n'est pareil, chaque personne est une oeuvre d'art. La souffrance peut aider à regarder la vie avec une vision plus large, à retrouver ses « sous-personnalités » cachées.

Je suis un passeur, dit Maurice Clermont, j'aide les personnes à arriver sur l'autre rive.

Docteur Daniel Dufour : chirurgien Suisse sur front de guerre, puis coordinateur pour le Comité international de la Croix Rouge, il accompagne depuis 1987 des victimes du Trouble de Stress Post-Traumatique. Auteur de plusieurs livres dont « rebondir » et « j'ai failli y laisser mon âme ».

Son livre : *Notre pire ennemi pour se reconstruire : notre mental.*

Il affirme qu'il faut d'abord pouvoir se mettre en colère avant d'exprimer l'amour et le pardon.

Il a eu un déclic quand il était au Zimbabwe pendant la guerre civile.

« J'ai vu des enfants mourant de faim. Comme chirurgiens de guerre nous devons trier et catégoriser les blessés, ceux qu'on peut soigner car ils ont une chance de guérison et ceux qui n'en ont pas. Dans tous les pays en guerre, les gens sont dans le « moment présent » et c'est cela qui donne la force de vivre. Des années plus tard, j'ai vécu un flash-back et tous les visages des personnes que j'ai soignées, ou que je n'ai pas pu soigner me sont revenus. J'ai eu une crise d'angoisse énorme. J'ai rencontré une infirmière en médecine douce qui m'a appris la vraie « médecine ». J'ai pu crier ma colère, revivre les scènes et puis guérir. Le mental me coupait de mes émotions. Il a fallu que je me coupe du monde, que je vive la solitude, la culpabilité, pour enfin sentir mes émotions et les exprimer. »

Le savoir inné c'est ce qui est au fond de soi, une partie de notre conscience, cela prend du temps à se retrouver.

On a tous la capacité de guérir et de rayonner pour soi-même, on a tous la résilience en nous ; on peut devenir une personne qui crée ce qu'elle a envie de vivre plutôt que d'être ce qu'on attend d'elle.

Donner notre amour sans attendre de retour.

Bruno Humbeeck : docteur en psychopédagogie est chercheur au sein du Service des sciences de la famille, mais aussi un homme de terrain. Spécialiste de la résilience, il travaille avec Boris Cyrulnik. Auteur d'un ouvrage collectif « *Les Ressources de la Résilience* » et « *de Blanche-Neige à Harry Potter* ».

La résilience = rebondir, est en fait une construction complexe, c'est aussi vivre au-delà du fracas. Quand on parle de la mort aux enfants, la parole est parasitée par l'angoisse, l'abandon, le non-retour comme dans le film « Bambi ». On croit que l'amour peut sauver. L'enfance n'est pas la meilleure période de la vie, les enfants doivent souvent se mettre en « ressource intérieure », comme dans Blanche-Neige. L'histoire factuelle, « si ta mère ne veut pas de toi » c'est une quête de lien et de sens. C'est là où l'imaginaire peut aider à se reconstruire, par ex. Harry Potter est un enfant maltraité qui rêve pour rendre sa vie possible.

Il faut parfois s'autoriser des escapades dans le rêve, même si on doit revenir au réel inchangé.

L'émotion se dit, mais ne se contredit pas. Autoriser l'enfant à avoir de la colère, à avoir peur, c'est le soutenir, le respecter. Pour savoir qui il est, l'enfant a souvent des stratégies efficaces pour se développer.

Dans le film « Vice/Versa » on autorise les pleurs, mécanisme de l'enfant pour exprimer qu'il est perdu.

Pour suivre, nous avons entendu 3 témoignages dont celui de **Gwenaëlle Ansieau**, journaliste .Suite à la mort tragique de sa petite fille de 10 ans, Eléonore, elle décide de mettre toute son énergie dans l'aide aux enfants gravement malades de l'Hôpital Saint-Luc et dans l'aide aux Parents Désenfantés. Gwenaëlle fait partie de notre équipe.

Les projets d'Eléonore www.Facebook.com/lesprojetsdEleonore

Gwenaëlle parle du parcours douloureux après l'accident d'Eléonore, de la difficulté du procès après l'accident qui remettait en cause une responsabilité non reconnue ; du manque de sa fille et de l'élan d'aller vers la vie malgré tout. Son apport précieux dans son projet pour les enfants hospitalisés et son accompagnement des familles qui ont vécu la perte d'un enfant l'aident à donner sens à sa vie depuis ce terrible évènement qui a bouleversé son existence et celle de sa famille.

Martine, maman de Michaël

L'Absence.

L'Absence jusqu'à toujours est un manque

Peu à peu comblé par l'Amour infini.

L'Amour pour toujours dissout

Peu à peu l'Absence dans l'infini.

Dany, maman d'Ariane

Extrait de 'Porte Close' recueil de poésies de Danielle Sacotte
Disponible à la bibliothèque de l'association.



Ce 14 janvier, voici 8 ans que nous a quittés Mathilde.

Tout se bouscule dans ma tête, je ne sais par où commencer... Il y a longtemps que j'ai envie d'écrire mon, notre vécu depuis ce drame, mais suis-je prête ?

A 12 ans, Mathilde était une enfant presque parfaite, ainsi l'avons- nous décrite à l'équipe médicale et paramédicale qui nous a accompagnés au moment de son décès après une période de 3 semaines dans un coma dépassé. A son chevet, j'ai appris la patience et ai pu profiter de sa présence jusqu'à son dernier souffle. Nous avons été soutenus à tout moment et le sommes toujours aujourd'hui.

Jamais je n'aurais cru me retrouver en vie ce jour, tant la tentation a été grande de vouloir la retrouver, pensant que c'était le seul moyen de mettre fin à ma douleur, mon immense tristesse, au manque de ma fille chérie. Il en a fallu du temps pour que je puisse m'autoriser à me projeter à nouveau, à sourire des petits bonheurs, à me réjouir des grands bonheurs, à rire, à accepter de profiter de mes magnifiques enfants qui grandissent, construisent leur avenir avec leur peine parfois exprimée, souvent discrète, leur présence toujours bienveillante. J'ai longtemps cru que ma souffrance prendrait le dessus...C'était sans compter sur le soutien et l'amour de mon époux et de mes proches.

Le départ de Mathilde m'a donné cette chance immense de faire de magnifiques rencontres. "Parents Desenfantés" en est une.... Se rendre compte que tant de parents touchés par la perte de leur enfant arrivent, malgré la souffrance indescriptible, à se lever chaque matin, a été pour moi un moteur de chaque jour. J'éprouve encore aujourd'hui une admiration sans borne pour l'équipe qui nous a accompagnés mon mari et moi pendant plusieurs années, elle m'a donné la force de vivre, de croire à un "après" possible!

De ces 8 années d'absence de Mathilde, malgré la souffrance et la douleur, je me dois de retenir tant de belles choses qu'elle a générées ! Le soutien de mes collègues qui, chaque jour, s'assurent qu'une bougie veille sur Mathilde dans notre bureau, des actions à sa mémoire pour récolter des fonds pour le service de réanimation pédiatrique de Woluwe, mobilisant tant de bonnes volontés, la solidarité de notre voisinage, la présence de nos proches, de nos amis, les attentions discrètes toujours présentes à ce jour...

Ma chérie, tu me manques tellement mais ton absence génère tant de belles choses.... Je ne puis que te remercier et me dire que là où tu es, tu veilles à ce que notre vie soit la meilleure possible....

Je t'aime Mathilde

Christine Evrard-Istasse, maman de Mathilde

FILM : “MANCHESTER BY THE SEA”

de KENNETH LONERGAN

Qu'est-ce qui ronge Lee (*Casey AFFLECK*), homme à tout faire dans un coin perdu du Massachusetts, au point qu'il ne veuille frayer avec personne hormis ses clients, se saouïe tous les soirs et explose au moindre prétexte ?

Sa vie semble condamnée à s'enliser dans la morosité, quand la mort de son frère, Joe, -qui se savait cardiaque - vient la bousculer de fond en comble. Joe a désigné Lee comme tuteur de son fils Patrick (16 ans).

Et là, le passé de Lee ressurgit dans toute sa cruauté.

Via une série de flash-back, nous comprenons peu à peu ce qui a dévasté Lee et ce qui l'empêche viscéralement de revenir habiter avec son neveu dans sa communauté d'origine.

Le film, un thriller psychologique d'une profondeur et d'une justesse bouleversantes, porté par des acteurs plus vrais les uns que les autres, traite du deuil d'enfant et de la cohorte d'émotions qui l'accompagne : la culpabilité, la colère, le désespoir, mais aussi la capacité de résilience et le pardon.

Les parents endeuillés trouveront peut-être des éléments d'espoir et de réconfort dans ce film d'une grande humanité, mais ils doivent être avertis qu'il y a une scène d'incendie très dure.

Anne, Maman de Charles



Un bond de 18 ans en arrière pour vous faire partager :

- Un poème écrit par quelques amies de France après son départ. Celle-ci devait les accompagner le 25 décembre 1998 à Chamonix.

Pour toi France

Jour après jour,
Ton sourire et tes joies
Nous ont apporté beaucoup de bonheur.
Ces instants partagés
Auraient dû durer une éternité.
Mais, hélas, par malheur,
Une nuit d'hiver, tout s'est écroulé :
La vie s'est arrêtée,
Le bonheur s'en est allé,
Mais notre amitié est restée.
A présent, tout est fini,
Il n'y a plus rien à faire, à part vivre,
Vivre sans toi
Mais non sans penser
A tous ces moments merveilleux passés ensemble.
Non, il n'y a pas de doute :
On ne t'oubliera pas.

Esther, Karina et toutes tes amies.



- Ainsi que quelques témoignages parmi tant d'autres...

Je connaissais un oiseau qui déployait ses ailes pour consoler tout le monde, mais il s'est envolé vers le ciel pour se transformer en une étoile magnifique qui brillera toujours en moi.

France, je n'oublierai jamais combien ta présence m'a apporté un sentiment de chaleur et de paix.

En te disant « Au revoir »,
nous te disons « Merci pour tout ce que tu étais »

Danièle, maman de France



ARIANE, AU FIL DE SES JOURS

Ou sur le chemin d'une différence

Danielle SACOTTE, (Maman de l'Association), Ed.Velours, Paris, 2013

La petite Ariane naît en parfaite santé, le 23 février 1973.

Au fil des mois, elle commence à montrer un retard de développement de plus en plus inquiétant.

Après plusieurs contrôles et examens médicaux, dont certains traumatisants pour l'enfant et pour les parents, on leur assène que leur petite fille est handicapée. Le mot affreux, le mot qui sonne la fin de la famille heureuse, le mot qui coupe le monde en deux : les gens "normaux" et "les autres".

Qu'est-ce qui peut expliquer cette tragédie ? Peut-être (personne ne le saura jamais avec certitude) un vaccin qu'Ariane a reçu à l'âge de quelques mois et auquel elle a réagi avec violence.

Soutenus par toute leur famille et par les quelques amis pour qui cette nouvelle "n'a rien changé", les parents d'Ariane entament alors un combat de chaque jour pour que leur fille vive la vie la plus digne et la plus riche possible.

Méthode Tomatis, méthode Bobath, ostéopathie crânienne, haptonomie : les parents ne reculent devant aucun effort pour donner à Ariane toutes ses chances de se développer au maximum de ses capacités.

Rencontres et expériences multiples, tantôt encourageantes, tantôt désespérantes : les parents, comme Ariane, progressent avec des hauts et des bas sur le douloureux chemin de l'acceptation de ses limites. Guidés par un amour sans faille, ils trouvent pour Ariane des centres de jour chaleureux où elle s'épanouit jusqu'à l'adolescence.

Malheureusement celle-ci se manifeste, chez elle, par un grave repli sur soi et des crises d'anorexie.

Sa Maman imagine alors de communiquer avec elle via des contes qu'elle écrit pour sa fille, autant de métaphores des épreuves qu'Ariane doit traverser pour devenir adulte. Sa Maman les lui lit, dans des moments de tendre partage qui rassurent et apaisent Ariane.

Mais Ariane souffre de plus en plus, dans son corps et dans sa tête. La déformation de ses membres s'aggrave, comme sa prostration.

Les parents redoublent d'imagination pour la sortir de son enfermement, la distraire, l'émerveiller.

Hélas, Ariane qui avait, enfant, une magnifique capacité à savourer les belles choses, tombe désormais, de plus en plus souvent, dans le repli et le refus de la nourriture, jusqu'à se laisser mourir peu à peu.

A 33 ans, la jeune femme, si fragile dehors, si forte dedans, mystérieuse, généreuse, avide de spiritualité, très digne et déchirante dans son combat perdu d'avance contre son corps-prison, quitte, le 4 décembre 2006, ceux qui l'ont tant aimée, après leur avoir fait part de son pressentiment : "A Noël, j'irai ailleurs".

Le combat magnifique d'un couple de parents et de leur fille, qui ne se prénomme pas Ariane par hasard : c'est elle qui, depuis sa tendre enfance, leur a montré le chemin à suivre, par ses réactions très claires à tout ce qui lui était proposé.

Anne, Maman de Charles

« Apprendre à contempler.

Rien dire.

Rester dans le silence.

Mais pas n'importe quel silence ! Il y a toute une gamme de silences :

des graves, les aigus, des intenses.

Moi, je parle des silences à étoiles,

des silences à deux, avec des signes et des messages

et des sculptures de connivence,

un silence moelleux et rond comme de la tendresse,

et grisant comme de l'amour.

Un silence dense, la danse d'un silence.... »

Marie-Jeanne, maman de Julien



Entendez-vous dans le silence
Hurler le coeur de ces mamans
Que broie l'étai de la souffrance
Depuis qu'est parti leur enfant ?

Pouvez-vous voir dans leur sourire
L'ombre de l'être disparu
Percevoir derrière leur rire
L'écho des larmes retenues ?

Comprenez-vous si elles se taisent
Que leur mémoire n'oublie rien
Que dans leur coeur rougeoie la braise
Du feu vivant de leur chagrin ?

Devinez-vous dans leurs paroles
Tous ces mots qui ne sont pas dits
Savez-vous qu'elles jouent un rôle
Puisque l'aveu est interdit ?

Voyez-vous au fond de leurs yeux
Qu'importe où leur regard se pose
Ce désespoir qui, pernicieux
Jette un voile sur toute chose ?

Vous imaginez-vous l'abîme
Qui s'est ouvert dessous leurs pas
Voyez-vous leurs gestes qui miment
La vie, pour qu'on ne sache pas ?

Si vous les croisez en chemin
Ne vous fiez pas aux apparences
Elles n'attendent rien de demain
Mais leur âme a soif d'espérance.

Brigitte, maman de Loïc

Poussinou s'en est allé

Livre de Véronique Willems

Chers amis qui partagez tant, voici notre petit Emile qui s'envole vers vous, sous forme de petit Poussinou.

Les mots sur les maux des frères et soeurs de nos petits trésors des étoiles.

Pour qu'ils n'aient pas à subir le tabou et qu'ils puissent parler de leur tristesse, leur colère, leurs questions.

Et parce que nos enfants sont toujours là dans la lumière..

Le livre

Ce matin, il s'est passé quelque chose de pas normal dans la famille de Titi. Ses parents rentrent à la ferme sans Poussinou ! Papa Poussin a le dos rond et les plumes de Maman Poussin sont grises et tombantes. De l'eau n'arrête pas de couler de leurs yeux, formant à leurs pattes une grande mare d'eau. Titi vient de perdre son petit frère. Comment trouver les mots pour expliquer l'inexplicable à un si petit être ? Comment affronter l'absence de ce petit frère attendu, aimé et jaloué ?



Maman n'arrête pas de me dire
qu'il est dans notre cœur.



Quand même,
c'est un peu tordu
leur explication !

Et puis comment
aurait-il pu y rentrer ?

Véronique Willems est enseignante. En octobre 2014, alors déjà maman d'un petit James de deux ans et demi, elle doit affronter la perte de son deuxième enfant, Émile. Les questions de son fils aîné qui réclame un « autre Mimile » la pousseront à écrire ce livre pour lui apporter des réponses et pour tenter d'aider d'autres parents et enfants confrontés à cette tragédie.

A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Céroux-Mousty** : le samedi 10 juin 2017 de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Céroux-Mousty
Contact : 010 245 924 - parentsdesenfantes@scarlet.be
- **A Charleroi** : les vendredis 21 avril, 5 mai et 16 juin 2017 de 19h à 22h
A « Châtelet », Cité Chavepeyer
Contact : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com
- **A Liège** : le samedi 17 juin 2017 de 9h à 13h
« Espace Prémontrés » - Rue des Prémontrés, 40 à Liège
Contact : Chantal Stassart-Cremer et Monique Ninin : 0471 43 24 85
parents.liege@gmail.com

➤ Notre atelier bijoux

< Sur un fil >

a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h30' à 15h dans nos locaux
INFO : Anne-Marie Pierard : 0496 22 55 72

12 MAI 2017 à 19h 30

Soirée d'échange :

« Après le deuil de notre enfant,
quelles sont nos relations avec les autres :
nos proches, nos amis et notre cadre professionnel »

Par Marina Blanchard, psychologue et formatrice

à la salle paroissiale de Mousty
place de l'église n°7 à 1341 Mousty.

Les beautés de la nature adoucissent nos coeurs
Et y préparent des nids douillets où nos enfants s'installent ...



*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.*

*N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui
vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

Anne, Dany, Danièle, Françoise, Martine, Catherine

RAPPEL : E-mail : parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23
Contact à Liège : parents.liege@gmail.com • Tél. 0471 43 24 85
Contacts à Charleroi : helenebattisti@msn.com • Tél. 0471 43 22 62



Parents désenfantés

a.s.b.l

Avec le soutien de

